



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

32 | 2002

Les polytechniciens et la musique

Rencontre avec Jean-Marie Poilvé X73

Rémi Jacquot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/403>

DOI : 10.4000/sabix.403

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 73 - 78

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Rémi Jacquot, « Rencontre avec Jean-Marie Poilvé X73 », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 32 | 2002, mis en ligne le 06 janvier 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.403>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© SABIX

Rencontre avec Jean-Marie Poilvé X73

Rémi Jacquot

- ¹ Jean-Marie Poilvé est agent artistique spécialisé dans la musique classique, plus particulièrement dans le chant. Il dirige l'Organisation Internationale Artistique (OIA), et est également vice-président de la Chambre Syndicale des Agents Artistiques pour la musique classique et membre de l'Association Européenne des Directeurs de bureaux de concerts et spectacles.



• *Monsieur Poilvé, en quoi consiste exactement votre profession ?*

- 2 Je suis agent artistique (ou impresario) spécialisé dans la musique classique. Nous ne sommes qu'une quinzaine en France à pratiquer ce métier : beaucoup moins que dans le domaine du théâtre ou de la variété moderne.
- 3 Notre rôle est de servir d'intermédiaire entre les organisateurs de spectacles et les artistes, en négociant les contrats signés entre ces deux parties. Il faut alors s'assurer des disponibilités du chanteur pendant la période couverte par le contrat (qui comprend les répétitions) et négocier les conditions, le cachet, etc. Telle est la partie « épicerie » de mon travail. Mais ce qui me passionne vraiment, c'est le fait de découvrir et de suivre, sur le long terme, des artistes, et ainsi de construire des carrières. Cette partie-là de mon travail se planifie parfois sur plusieurs années !
- 4 L'OIA gère ainsi la carrière de plus d'une centaine de chanteurs lyriques, mais aussi d'instrumentistes, de chefs d'orchestres, de comédiens et de metteurs en scène.

• Comment « gérez-vous » la carrière d'un chanteur ?

- 5 Pour un chanteur débutant, le premier travail est de déterminer son répertoire et surtout ses points forts, en ce qui concerne sa voix bien sûr, mais aussi son physique, son talent d'acteur et finalement sa personnalité tout entière. En effet, un chanteur n'est pas qu'une voix, les représentations nécessitent de nombreuses qualités autres que purement vocales. Le but de cette recherche est de comprendre ce que le chanteur a de plus rare à offrir aux directeurs de spectacles, afin de tenter de le faire valoir au maximum, dans ce milieu où règne une rude concurrence. L'objectif ultime est d'offrir au chanteur une carrière internationale. A partir de là, nous permettons au chanteur, grâce à nos relations, de rencontrer des directeurs de troupes, de théâtres ou d'opéras importants. Si le succès est au rendez-vous, notre rôle est aussi d'aider le chanteur à résister aux pressions qui s'exercent alors de tous côtés : des chefs d'orchestre ou des metteurs en scène proposent, par exemple, des œuvres inadaptées au jeune chanteur.

• Sur quels critères décidez-vous de suivre un chanteur ?

- 6 Je me base tout d'abord sur des critères objectifs : sa capacité à chanter, sa technique vocale, ses qualités d'acteur... Mais l'essentiel du choix reste subjectif et se fait sur du ressenti : il faut que je sente que le chanteur a ce « plus » qui lui permettra d'atteindre une carrière internationale. Le choix est également une question de rapports personnels entre le chanteur et moi : il est indispensable que nous puissions avoir un bon dialogue, pour une bonne coopération. Il m'arrive bien sûr de me tromper. Certains chanteurs me quittent pour un confrère, d'autres me rejoignent après avoir quitté un confrère. Il m'arrive aussi de mettre un chanteur à la porte !

• Quel est le passé des chanteurs qui vous demandent d'être leur agent ?

- 7 Certains chanteurs, comme je vous l'ai déjà dit, ont déjà une carrière avancée et me viennent de confrères. Les chanteurs débutants sont de formations très variées : certains viennent de conservatoires, d'écoles de chant ou de troupes, mais d'autres ne viennent pour ainsi dire de nulle part ! Mais si certains viennent spontanément me voir, c'est parfois moi qui vais vers un chanteur débutant lui proposer mes services. Un bon moyen de repérer de nouveaux chanteurs, ce sont les concours de chant, organisés fréquemment par différents organismes.

• Voulez-vous dire que n'importe qui peut venir vous voir afin d'être auditionné ?

- 8 Je ne peux pas faire passer une audition à tous les inconnus qui me sollicitent, tout simplement par manque de temps ! Je suis obligé d'effectuer un écrémage. Comment se

fait cette pré-sélection ? Ou bien l'artiste m'est recommandé par une personne de confiance, ou bien je lui demande de m'envoyer un enregistrement.

• Parlons maintenant plus particulièrement de vous. Le métier d'agent artistique était-il votre but dès la sortie de l'X ?

- 9 Non, pas du tout. Je suis sorti de l'X sans trop savoir ce que je voulais vraiment faire par la suite. J'ai « pantouflé » et suis rentré chez Paribas, dans la direction de la gestion financière. Je suis resté sept ans chez Paribas. C'est en fait durant cette période que j'ai pu prendre le temps de faire le point et de cerner l'avenir que je souhaitais. J'étais depuis longtemps passionné par la musique classique, notamment l'opéra. C'est pourquoi j'ai voulu devenir un élément du puzzle. Le métier d'agent artistique me permettait de satisfaire mon goût de l'organisation, tout en travaillant dans ce milieu qui me passionnait. J'ai, ainsi, opté pour cette profession et ai, dès lors, fait en sorte de rencontrer des agents. Ma rencontre avec Michaël Rainer fut déterminante. Celui-ci était un des agents français les plus importants : il avait pris la suite de son père, qui fut lui-même le fondateur du premier bureau d'agents en 1933. Je restai pendant deux ans son associé, jusqu'en 1985 où il se retira. Je créai ainsi l'OIA en 1985. J'ai maintenant huit collaborateurs dans cette organisation.

• Avez-vous pratiqué la musique ? Si oui, aviez-vous déjà envisagé une carrière artistique ?

- 10 J'ai fait un peu de chant et de piano, mais je n'ai jamais envisagé d'en faire ma profession. En fait, j'ai plus une oreille éduquée qu'un gosier, ce qui m'a conduit naturellement à ce métier. Comme l'écrit Marcel Achard dans *Jean de la Lune*, « je chante faux, mais j'entends juste ».

• Quelle formation ont en général les agents artistiques ?

- 11 Le milieu des agents artistiques est très hétérogène : on y trouve des gens de tous horizons, beaucoup d'anciens chanteurs mais pas seulement. Il n'y pas de formation typique à ce métier, la meilleure formation reste l'expérience sur le terrain, comme celle que j'ai eu la chance de connaître pendant deux ans aux côtés de Michaël Rainer. Cependant, il est tout de même recommandable d'avoir quelques bases musicales, comme savoir lire une partition.

• Intéressons-nous maintenant à la vie que mènent les chanteurs classiques. Comment sont-ils rémunérés : au cachet ou par un salaire régulier ?

- 12 Les deux existent. En fait, vous trouvez, de ce point de vue, deux catégories de théâtres :
1. les théâtres germaniques (Allemagne, Autriche et Suisse allemande). Ces théâtres-là possèdent des troupes régulières, et les chanteurs reçoivent un salaire mensuel.
 2. les théâtres de saison, qui ne sont pas liés sur le long terme à une troupe précise, et emploient des artistes a priori différents chaque année.
- 13 En travaillant en troupes, les chanteurs ont l'avantage évident d'une sécurité de l'emploi et d'une rémunération régulière. Cependant les salaires mensuels versés aux artistes restent relativement bas. De plus, les chanteurs y sont, par contrat, à la totale disposition du théâtre, et ont donc bien peu de liberté dans le choix de leurs rôles.

• Négociez-vous également les contrats avec les maisons de disques ?

- 14 Oui, mais cela représente en fait une part assez négligeable de mon travail, pour la bonne et simple raison que les enregistrements, dans le domaine classique, sont devenus moins nombreux. Globalement, le disque classique est en difficulté, et les

maisons de disque sont donc assez frileuses en ce qui concerne l'enregistrement de classique. Le disque n'a donc pas du tout la même importance dans la carrière d'un chanteur classique que dans celle d'un chanteur de variété, par exemple.

• A ce propos, les chanteurs classiques restent-ils dans le domaine de la musique classique toute leur carrière durant ? Passent-ils volontiers d'un style de musique à un autre (variété, pop rock, etc.) ?

- 15 De manière générale, la musique classique est un domaine cloisonné vis-à-vis des autres styles musicaux. Il arrive à certains artistes d'opéra d'enregistrer de la variété, avec plus ou moins de bonheur : on appelle cela du *cross-over*. Mais cela reste assez rare.

• En musique classique, observe-t-on le même phénomène de « commercialisation » qu'en musique moderne, en particulier la montée de certaines stars sans réel talent ?

- 16 Oui, en musique classique comme ailleurs, il arrive aux maisons de disques et aux médias de créer, de toutes pièces, des vedettes. Aujourd'hui, le succès vient parfois plus d'une promotion bien orchestrée que d'un véritable talent. Cependant, comme dans les autres branches de la production artistique, vous trouvez aussi des producteurs qui conservent leur indépendance et s'efforcent de faire découvrir de réels talents, loin des lumières médiatiques.

• Vous-même, écoutez-vous beaucoup de musique ? De quels styles ?

- 17 En vérité, j'ai peu de temps pour écouter de la musique hors de mon cadre professionnel.

• De quel milieu social viennent majoritairement les chanteurs d'opéra ? Observe-t-on une certaine « reproduction sociale » comme dans d'autres domaines artistiques ?

- 18 Non. Les chanteurs que je suis viennent vraiment de partout. Tous les milieux sociaux sont représentés.

• Vous disiez le disque classique en difficulté. Est-ce à dire que dans l'ensemble, le métier de chanteur classique est plus difficile qu'à une certaine époque ?

- 19 C'est difficile à dire. Aujourd'hui, il est vrai, le nombre de représentations lyriques a nettement diminué. Les saisons sont plus courtes, on donne moins de représentations. Cependant, il y a aussi moins de candidats qui se bousculent au portillon, et moins de bons chanteurs qu'avant. Il est de ce fait plus facile, pour un chanteur talentueux, de s'imposer et d'avoir de hauts cachets que naguère. Une chose est sûre, cependant : dans le domaine des représentations lyriques, la vedette n'est plus le chanteur. Autrefois, ce dernier était la personne que l'on mettait en avant pour assurer le succès d'un spectacle. Dans ce rôle, le chef d'orchestre a détrôné le chanteur, et aujourd'hui c'est même plutôt le metteur en scène sur lequel on peut faire reposer le succès : c'est en effet lui qui est le plus à même de rendre le spectacle original et personnel.

AUTEUR

RÉMI JACQUOT

X2000